

# Des gangs, des groupes et des armes

## UN PANORAMA

Chaque jour, à travers le monde, de nombreux acteurs prennent part à des actes de violence. Ces derniers vont des combats sur les champs de bataille traditionnels aux affrontements limités en milieu urbain, en passant par les conflits liés à la terre ou ceux liés à l'accès aux ressources naturelles telles que les diamants. La violence peut également prendre la forme de viols, de meurtres, de vols à main armée ou de violences conjugales. Certains de ces actes sont organisés, prémédités ou systématiques, tandis que d'autres sont de simples crimes de circonstance.

Qu'elle provienne des crimes ou des conflits, la violence armée cause 740 000 décès chaque année. Dans leur grande majorité, ces décès sont le résultat d'une expérience directe de la violence (540 000). Près des deux tiers (490 000) surviennent dans des situations non conflictuelles. Selon toute probabilité, ces estimations sont inférieures au chiffre réel des décès liés aux actes de violence.

**Il n'existe pas de réponse politique unique capable d'englober tous les types de gangs et autres groupes armés.**

On ne dispose pas d'informations suffisamment détaillées pour savoir dans quelle proportion les actes de violence et les décès peuvent être attribués aux individus, aux groupes et aux États. Les groupes armés (gangs compris) et les États sont probablement



Des enfants des rues membres d'un gang à Kinshasa, juin 2001. © Tim A. Hetherington/Panos Pictures

responsables de la majorité des décès liés aux conflits. Il est beaucoup plus difficile d'identifier les responsables de la violence non-conflictuelle.

Ce chapitre, ainsi que la section thématique qu'il introduit, se concentre sur les responsables de la violence, qui comprennent un large éventail de groupes armés tels que les gangs. Ils recentrent l'attention sur les acteurs eux-mêmes plutôt que sur les lieux, les actes et les impacts, et couvrent toute une série de groupes impliqués dans la violence. Des milliers de groupes non-étatiques contribuent au fardeau mondial de la violence. Certains de ces groupes sont célèbres : la Mara Salvatrucha (plus connue sous les noms de MS ou MS-13) aux États-Unis et en Amérique centrale, les Talibans en Afghanistan, les FARC en Colombie, le réseau terroriste Al Qaida, et les "janjaweed" au Soudan sont quelques-uns des nombreux groupes qui font chaque jour les gros titres des journaux. Ils ne représentent toutefois que la partie émergée de l'iceberg.

Les groupes armés diffèrent radicalement du point de vue de leur composition, de leurs activités, ou encore des rôles qu'ils jouent dans la société. Certains groupes armés représentent une source significative de violence qui pose un défi à la justice et au maintien de l'ordre, tandis que d'autres menacent de renverser directement le gouvernement. Dans d'autres cas, les groupes armés offrent une forme de sécurité communautaire ; d'autres encore cherchent à mener leurs activités dans la discrétion sans remettre en question directement l'État. Quelle que soit leur approche, les groupes armés suscitent des inquiétudes par rapport à la violence et aux autres impacts sociaux, économiques et politiques négatifs qui résultent de leurs activités.

Les groupes armés diffèrent les uns des autres, ainsi que des gangs, de façons distinctes. La prise en compte de cette hétérogénéité est importante pour comprendre le groupe auquel on s'intéresse ainsi que pour créer et mettre en œuvre des stratégies efficaces visant à réduire la capacité du groupe à menacer par la violence l'État ou à s'en prendre à la société. Un certain nombre de caractéristiques permettent de distinguer les différents groupes armés, tels que les relations qui existent entre le groupe et l'État, ses relations avec la communauté qui l'entoure, ses relations avec le secteur légal de l'économie, la façon dont il fait usage de la violence, la capacité du groupe à établir un territoire, et enfin la portée géographique de ses actions.

Une étude comparative permet non seulement de faire apparaître les similarités et les différences qui existent entre les groupes armés, mais également de mettre en lumière plusieurs thèmes communs. Elle souligne en premier lieu la nécessité de répondre au problème des gangs et des groupes armés, compte tenu de la prédilection de ces derniers pour la violence et l'impact disproportionné qu'ils ont sur la sécurité. En deuxième lieu, elle rappelle qu'il n'existe sur les gangs, en dehors du contexte des États-Unis, que des données limitées. L'information sur les nombreux groupes armés qui sont présents dans le monde entier est également limitée. En troisième lieu, "Mesurer, c'est commencer à gérer". S'il est vrai que davantage d'informations sur les gangs et les groupes armés aide à mieux comprendre ces groupes—d'où ils viennent, ce qu'ils font, ce qu'ils recherchent—cela ne signifie pas qu'une plus grande quantité d'informations est meilleure en soi. La façon dont l'information est mesurée est également importante. Enfin, on ne dispose que de connaissances limitées quant à la possession et l'utilisation d'armes de petit calibre par les divers groupes armés et les gangs. Si ces derniers sont connus pour leur violence, la façon dont ils exercent cette violence, les moyens par lesquels ils se procurent des armes, et les raisons sur lesquelles ils fondent l'emploi de cette violence—plutôt que de recourir à d'autres moyens pour arriver à leurs fins—restent des domaines mal connus. Tandis que les connaissances sur les groupes armés se développent, le prochain défi à relever sera de savoir comment utiliser ces nouvelles informations pour développer des politiques efficaces dans des contextes variés. ■